



## A retenir

### POMMIER

**Pucerons cendrés** : bonnes régulations par les auxiliaires en fin de cycle. fin de la période de risque.

**Tavelure** : Fin des projections primaires. Seuls les vergers avec des taches présentent des risques de repiquage si pluies ou irrigation par aspersion sur frondaison. Présence de quelques taches sur feuilles et fruits dans certains vergers.

**Carpocapse** : Pic d'éclosion de la G1 en cours jusqu'au 21-24 juin.

**Psylle** : éclosions de la G3 en cours

### POIRIER

### KIWI

**PSA** : les conditions chaudes et sèches sont défavorables à la maladie

### PRUNIER

**Carpocapse** : Fin du risque

**Rouille** : Risque faible en cours

### CERISIER

**Drosophila suzukii** : **Risque en cours sur les variétés ayant atteint la véraison.** Filets à positionner

**Cylindrosporiose** : Risque faible en cours

### ESPECES A NOYAUX

**Bactériose** : Risque faible en cours

**Pucerons** : Risque faible en cours

**Monilia Fruits** : **Risque faible à moyen en cours** en cours sur cerisier et abricotier et pêcher précoces

### TOUTES ESPECES

**Tordeuse orientale** : Pic de ponte de la G2 en cours, début des éclosions proche

**Punaises** : **Risque en cours sur toutes les espèces.** Dégâts observés. Ooplaques et jeunes larves (L1) observées en vergers de kiwis, pommiers, noyers

Directeur de publication :

Denis CARRETIER  
Président de la Chambre  
Régionale d'Agriculture  
d'Occitanie  
BP 22107  
31321 CASTANET  
TOLOSAN Cx  
Tel 05.61.75.26.00

Dépôt légal : à parution

Comité de validation :  
CEFEL, Chambre  
d'agriculture du Tarn-et-  
Garonne, Chambre  
régionale d'Agriculture  
d'Occitanie, DRAAF  
Occitanie, QUALISOL

**ÉCOPHYTO**  
RÉDUIRE ET AMÉLIORER  
L'UTILISATION DES PHYTOS

Action pilotée par le Ministère  
chargé de l'agriculture et le  
ministère chargé de l'écologie,  
avec l'appui financier de  
l'Agence Française pour la  
Biodiversité, par les crédits  
issus de la redevance pour  
pollutions diffuses attribués au  
financement du plan Ecophyto.

## METEO

La météo devrait rester chaude cette semaine voire aussi la semaine prochaine. Le ciel devrait être majoritairement ensoleillé. Les températures devraient dépasser les 30 °C les après-midi avec un maximum de 35 °C et des matinées aux alentours de 16 à 20 °C.

Attention aux potentiels coups de soleil sur fruit via l'ensoleillement et les températures élevées.



Dégât de coup de soleil, 2025, Qualisol

# TOUTES ESPECES

## • Tordeuse orientale (*Cydia molesta*)

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage** : Les premières captures ont eu lieu le 17 mars avec des captures déjà importantes dans certains pièges.

Au 17 juin, les piégeages sont importants dans une majorité des situations

- ✓ **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 17 mars (1<sup>er</sup> piégeage)

Avec ce paramétrage, au 17 juin, nous serions entre 92 et 99 % des émergences des adultes de la G2, entre 73 et 93 % des pontes et entre 36 et 82 % des éclosions de la G2.

Pour la G2, le modèle prévoit :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait entre le 30 mai et le 6 juin et se terminerait entre le 5 et le 13 juin
- Un pic de pontes (20% à 80% des pontes) qui démarrerait entre le 3 et le 10 juin et se terminerait entre le 12 et le 18 juin
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait entre le 9 et le 17 juin et se terminerait entre le 16 et le 23 juin.

**Évaluation du risque** : Pic des éclosions de la G2 en cours



**Mesures prophylactiques** : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le début du vol, avant le 30 mars.

## • Punaises (famille des Miridae et des Pentatomidae)

Certaines espèces de punaises, dites punaises phytophages, peuvent causer des dégâts sur pommier, poirier et fruits à noyaux. Les fruits piqués sont déformés avec une cuvette et un méplat dans le fond. Ce sont généralement les piqûres sur jeunes fruits, après la nouaison, qui provoquent ces déformations. En effet, les piqûres plus précoces, pendant la floraison, entraînent souvent l'avortement des fleurs. Pour la pomme, certaines variétés sont plus sensibles (Gala essentiellement et Pink) et certaines parcelles également (proximité de bois...).

Depuis quelques années, nous observons également la présence de punaises « estivales », comme la punaise diabolique (et également la punaise verte), qui provoquent des dégâts plus tard en saison, jusqu'à la récolte. Ces dégâts estivaux ressemblent à du bitter pit, avec présence de cellules liégeuses sous l'épiderme.



Ooplaque de punaise diabolique et larves au stade I (L1) sur kiwi jaune – Photo Philippe Prieur

Début mai, des dégâts de punaise ont été observés sur plusieurs secteurs en cerisier et en pêchers. Il est important de noter que ces dégâts-ci sont provoqués par des punaises au stade adulte.

Des ooplaques et des larves au stade L1 de punaise diabolique ont été signalées dans un verger de kiwi et de pommier le 26 mai. Des ooplaques et des jeunes larves (L1) nous ont été signalés depuis le 2 juin en verger de pommier, kiwis jaunes et noyers. Il s'agit des toutes premières éclosions.

Au 17 juin, nous observons des jeunes larves dans un certain nombre de pièges.

**Évaluation du risque** : Risque en cours sur les espèces sensibles, notamment sur kiwi et poirier. Surveiller à la parcelle.

# POMMIER-POIRIER

## • Tavelure (*Venturia inaequalis*)

### ✓ Suivis biologiques (projections) :

Sur nos dispositifs de suivis biologiques (en place au CEFEL depuis le 25 février), nous avons observé les premières projections lors des pluies du 8-9 mars 2025.

Ci-dessous, le nombre de spores projetées hebdomadairement :

| Nbre de spores | 10/06 au 17/06 | Total  |
|----------------|----------------|--------|
| Lit 1          | 0              | 17 718 |
| Lit 2          | 0              | 5 906  |

### ✓ Modélisation (projections) :

**Modèle DGAL** : Le modèle est paramétré ainsi :

- hiver froid :
- J0 (= maturité des ascospores) au 01/03.

|                            | Cumul projeté au 10/06/25 | Reste à projeter |
|----------------------------|---------------------------|------------------|
| J0 au 1 <sup>er</sup> mars | 100 %                     | 0 %              |
| J0 « Roubal »              | 100 %                     | 0 %              |

**Modèle Rim Pro** : Le modèle est paramétré ainsi :

- Biofix = 09/03/2025 (premières projections)

|                | Reste à projeter |
|----------------|------------------|
| Biofix au 9/03 | 0 %              |

Les contaminations primaires sont terminées

### ✓ Contaminations :

Le tableau ci-dessous précise les principales contaminations enregistrées sur Montauban et les dates de sorties de taches.

| Date Début       | Date Fin         | Gravité | DuréeHumect | TmoyDurantHumect | Incubation | Date Sortie de Tache |
|------------------|------------------|---------|-------------|------------------|------------|----------------------|
| 02/06/2025 18:00 | 03/06/2025 06:00 | L       | 12          | 15,85            | 61         |                      |
| 01/06/2025 19:00 | 02/06/2025 11:00 | AG      | 16          | 17,18            | 71         |                      |
| 19/05/2025 18:00 | 20/05/2025 09:00 | AG      | 15          | 14,42            | 100        | 29/05/2025           |
| 04/05/2025 19:00 | 05/05/2025 07:00 | L       | 12          | 13,31            | 100        | 16/05/2025           |
| 04/05/2025 00:00 | 04/05/2025 08:00 | TL      | 8           | 15,86            | 100        | 16/05/2025           |
| 27/04/2025 22:00 | 28/04/2025 09:00 | TL      | 11          | 10,54            | 100        | 08/05/2025           |
| 26/04/2025 19:00 | 27/04/2025 07:00 | L       | 12          | 11,89            | 100        | 07/05/2025           |
| 23/04/2025 17:00 | 24/04/2025 07:00 | L       | 14          | 11,99            | 100        | 04/05/2025           |
| 20/04/2025 18:00 | 21/04/2025 07:00 | TL      | 13          | 10,13            | 100        | 02/05/2025           |
| 19/04/2025 05:00 | 20/04/2025 07:00 | AG      | 24          | 8,52             | 100        | 01/05/2025           |
| 15/04/2025 16:00 | 16/04/2025 08:00 | L       | 16          | 8,91             | 100        | 29/04/2025           |
| 14/04/2025 19:00 | 15/04/2025 10:00 | L       | 15          | 10,95            | 100        | 28/04/2025           |
| 21/03/2025 13:00 | 22/03/2025 10:00 | L       | 17          | 8,57             | 100        | 05/04/2025           |
| 12/03/2025 00:00 | 13/03/2025 07:00 | TL      | 21          | 6,56             | 100        | 31/03/2025           |
| 09/03/2025 08:00 | 10/03/2025 09:00 | L       | 21          | 7,71             | 100        | 28/03/2025           |

**Évaluation du risque** : fin des projections primaires. Seuls les vergers avec des taches présentent des risques de repiquage si pluies ou irrigation par aspersion sur frondaison.

### Sorties de taches :

Les premières taches ont été observées le 7 avril sur des vergers non traités.

#### Éléments de biologie :

La tavelure passe l'hiver sous forme de périthèces sur les feuilles mortes. Au printemps, les ascospores mûres sont projetées lors des pluies et peuvent contaminer le végétal à partir du stade B-C.

Le risque tavelure dépend :

- de l'importance de la « projection » : à chaque pluie, seules les spores à maturité sont projetées. Ce nombre de spores projetées dépend du stock initial de spores (inoculum) et du pourcentage de spores à maturité lors de cette pluie.
- de l'importance de la « contamination » : en fonction des conditions d'humectation du feuillage et des températures, un nombre plus ou moins grand de spores vont germer et contaminer le végétal (courbes de Mills, Angers...).

On estime en pratique qu'il peut y avoir contamination dès que :

**Durée d'humectation de la végétation**  
(en h) x T° (en °C) > 130

La situation semble saine dans la majorité des parcelles. On observe malgré tout assez souvent la présence de taches sur fruits. Et quelques situations avec des taches sur feuilles.



Il existe des résistances de la tavelure à certaines familles chimiques. Consulter le site [www.r4p-inra.fr/fr](http://www.r4p-inra.fr/fr) pour en savoir plus

- **Chancre à Nectria** (*Cylindrocarpon mali*)

Le champignon se conserve sous forme de périthèces (dans les chancres âgés) et également sous forme conidienne (dans les jeunes chancres) sur branches et tronc. Les risques de contaminations sont quasi continus en période de pluie, de la fin de l'hiver (fin janvier-début février) à l'automne, dès lors qu'il y a des portes d'entrée au niveau du végétal (plaies de taille, grêle, floraison, chute des feuilles...).

**Évaluation du risque : Diminution du risque** et risque de contamination, en vergers contaminés, en cas de pluie.



**Mesures prophylactiques et / ou techniques alternatives :** Nettoyer les chancres sur les arbres contaminés. Supprimer les branches trop contaminées lors de la taille.

## POMMIER

- **Pucerons** (*Dysaphis plantaginea* et *Rhopalosiphum insertum*)

Sur notre suivi biologique (100 œufs de puceron cendré repérés en verger et observés hebdomadairement), nous avons observé les premières éclosions le 21 février, avec 21% d'œufs éclos. Lors de la notation du 24 février, nous étions à 27% des éclosions. A 32% lors de la notation du 03 mars, à 65% le 10 mars, à 77.4% le 17 mars, à 81.7 % la 21 mars, et 88.5% le 24 mars. Le jeudi 27 mars, 92% d'éclosions ont été observés et lors de la dernière notation le 3 avril, 100% des œufs étaient éclos

Les fondatrices sont observées depuis le 24 mars.

Au 5 mai, la situation en parcelles est saine dans l'ensemble ; nous observons une augmentation du nombre de repiquages depuis ces derniers jours

Des auxiliaires sont observés en nombre à proximité des foyers ; coccinelles (adultes et larves), œufs et larves de syrphes, forficules, punaises prédatrices ... Les premiers individus ailés ont été signalés le 20 mai, et sont en augmentation depuis.

Quelques petits foyers de pucerons verts ont été observés. Au 17 juin, la majorité des vergers ont été nettoyés par les auxiliaires.



Foyer de pucerons cendrés (avec individus ailés) et larves de coccinelles –  
Photo : Julie Cadot

**Seuils de nuisibilité :**

Puceron vert migrant : 60% de bouquets occupés

Puceron cendré : dès présence

**Evaluation du risque : fin du risque**



Il existe des résistances du puceron cendré à certaines familles chimiques. Consulter le site [www.r4p-inra.fr/fr](http://www.r4p-inra.fr/fr) pour en savoir plus



- **Puceron lanigère (*Erisoma lanigerum*)**

On observe une reprise d'activité du puceron lanigère, principalement en parcelles en AB mais également sur quelques parcelles en conventionnel. Sur la majorité des parcelles, la situation est saine, mais nous observons des petits foyers sur quelques parcelles, notamment en AB. Présence d'adultes d'Aphélinus depuis le début du mois de juin.

**Évaluation du risque : A surveiller.**



Foyer de pucerons lanigères parasités par *Aphélinus Mali* – Photo : Philippe Prieur

- **Carpocapse des pommes (*Cydia pomonella* L.)**

Le carpocapse des pommes et des poires hiverne au stade larve diapausante, dans un cocon, sous les écorces ou dans le sol. Les adultes de 1<sup>ère</sup> génération émergent généralement peu après la floraison des pommiers et les femelles pondent sur les feuilles ou les jeunes fruits. La durée entre la ponte et l'éclosion est d'environ 90° jours en base 10.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, nous observons les toutes premières captures depuis le 21 avril et une généralisation des piégeages depuis le 10 mai
- **Données de la modélisation** : Nous avons initialisé le modèle au 22 avril.

Avec ce paramétrage, au 17 juin, nous serions à entre 94 et 95% des émergences des adultes de la G1, entre 81 et 85 % des pontes et entre 56 et 72 % des éclosions de la G1.

Le modèle prévoit pour la première génération :

- Un pic de vol (20% à 80% des adultes) qui démarrerait entre le 6 et le 16 mai et se terminerait entre le 5 et le 9 juin
- Un pic de ponte (20% à 80% des pontes) qui démarrerait entre le 14 mai et le 3 juin et se terminerait entre le 14 et le 17 juin
- Un pic d'éclosions (20% à 80% des éclosions) qui démarrerait entre le 28 mai et le 7 juin et se terminerait entre le 22 et le 23 juin

**Évaluation du risque : pic d'éclosion de la G1 en cours jusqu'au 23 juin**



**Mesures prophylactiques** : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs sont à placer avant le 4 mai (10% du vol des adultes)

- **Tordeuse de la pelure Capua (*Adoxophyes orana*)**

Les larves hivernantes de Capua reprennent leur activité au printemps, à partir du débourrement. Les bouquets floraux attaqués sont reconnaissables par la présence de feuilles accolées entre elles et aux pièces florales par un tissage blanchâtre. Les larves sont vertes et très vives. Elles se nymphosent généralement à partir de fin avril pour donner les papillons de G1.

- ✓ **Sur notre réseau de piégeage**, les premières captures ont eu lieu le 15 avril.



Tordeuse de la pelure – Photo : Loïc Picard

**Évaluation du risque : Période d'éclosions en cours**



**Seuil indicatif de risque** : 5% de bouquets atteints

**Mesures prophylactiques** : la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être mis en place avant le début du vol.

- **Oïdium** (*Podosphaera leucotricha*)

L'oïdium passe l'hiver dans les bourgeons sous forme mycélienne. Au printemps, les pousses issues de ces bourgeons contaminés sont recouvertes d'un duvet blanchâtre (attaques primaires). Des contaminations secondaires se produisent ensuite sur jeunes pousses à partir de ces foyers primaires en fonction des conditions climatiques.

Nous observons les premières pousses oïdiées depuis le début du mois de mai sur variétés sensible (Story/candine). Dans l'ensemble, la situation est très saine.



**Évaluation du risque : fin du risque en parcelle saine**

**Risque en cours sur les vergers avec présence de foyers et encore en pousse active**

**Mesures prophylactiques :** La suppression des pousses oïdiées dès leur sortie permet de limiter les risques de repiquages.

- **Monilioses** (*Monilia laxa*)

Le Monilia se conserve dans les fruits momifiés et dans les chancres sur rameaux. Les conidies sont transportées par le vent et la pluie toute l'année. Elles germent en présence d'eau et de blessures (grêle...). On peut observer des dégâts sur fleurs, rameaux et fruits. Les symptômes peuvent être confondus avec ceux d'une attaque par le feu bactérien.

Nous observons quelques symptômes sur variété sensible, comme Juliet.



**Évaluation du risque : absence de risque**

**Mesures prophylactiques :** La suppression des pousses moniliées permet de limiter l'inoculum

## POIRIER

- **Psylle du poirier** (*Cacopsylla pyri*)

Le psylle hiverne au stade adulte. Les femelles hivernantes pondent à partir de mi-janvier (quand températures >10°C pendant 2 jours de suite) à la base des bourgeons à fleur. Les œufs jaune clair au départ se colorent en jaune orangé puis, peu avant leur éclosion, on peut distinguer les yeux de la larve sous la forme de 2 points rouges. La 1ère génération éclot généralement pendant la période de floraison du poirier.

Nous avons observé les premières pontes de la génération hivernale le 21 janvier. Et les premières éclosions au 24 mars.

Au 29 avril, nous avons observé les premières pontes de G2 à la face inférieure des jeunes feuilles.

Au 5 mai, nous observons les toutes premières éclosions de G2 et la fin des éclosions de la 2<sup>ème</sup> génération début juin.

Au 10 juin, nous observons les premières éclosions de la G3



Ponte de psylle, présence d'œufs blancs – Photo Julie Cadot

**Évaluation du risque : éclosions de la G3 en cours**

# KIWI

## • *Pseudomonas syringae actinidiae* (PSA)

Cette bactériose est en recrudescence dans le verger régional depuis quelques années. Elle se développe très rapidement sur kiwis jaunes et sur les variétés précoces, entraînant des mortalités de branches, d'arbres voire de parcelles entières. La variété Hayward est moins sensible, mais on peut y observer des dégâts, sur plants mâles surtout mais également sur certaines plantations. La présence de la bactériose se manifeste par écoulements blanchâtres et/ou rougeâtres sur les charpentières ou les troncs.

Nous observons des écoulements de PSA de manière fréquente dans parcelles d'Hayward et de kiwis jaunes, ainsi que des nécroses de boutons floraux.

**Évaluation du risque :** les conditions chaudes et sèches sont défavorables à la maladie.

**Mesures prophylactiques :** Parcourir les parcelles pour bien observer les arbres et déceler les symptômes. Sur Hayward, éliminer et remplacer les plants mâles malades. Éliminer les cannes de renouvellement très touchées (présence d'écoulements) mais ne pas toucher aux charpentières ni au tronc.



PSA sur feuilles et boutons floraux –  
Photo Loïc Picard



# FRUITS A NOYAU

## PRUNIER

### • Stades phénologiques

Récolte prévue sur les toutes premières variétés (African Rose) dans une à deux semaine (année pour le moment de précocité moyenne).

Le durcissement du noyau est achevé. Les charges sont belles cette année en prunier.

### • Carpocapse des prunes (*Cydia funebrana*)

Le carpocapse des prunes hiverne sous forme de larves diapausantes dans les fissures de l'écorce des arbres ou dans le sol. Les adultes de première génération apparaissent dans le courant du mois d'avril et les femelles commenceront à pondre sur les jeunes fruits dès lors que la température crépusculaire dépasse 14°C.

#### ✓ Sur notre réseau de piégeage :

Pas de dégât observé cette semaine.

#### ✓ Données de la modélisation :

La G1 est maintenant terminé. Le modèle prévoit aujourd'hui pour la G2 :

- 40 % des adultes
- 14 % des pontes
- 0 % des éclosions.

Concernant les pics, le modèle prévoit pour la G2 :

- Un pic de vol (20 à 80 %) entre le 11/06 et le 04/07
- Un pic de ponte (20 à 80 %) entre le 19/06 et le 10/07
- Un pic d'éclosion (20 à 80 %) entre le 25/06 et le 16/07

**Période de risque :** généralement à partir d'avril.

**Évaluation du risque :** Risque faible. Le pic des éclosions de la G1 est passé. Le risque reviendra au moment du pic des éclosions de la G2.

La Chambre d'Agriculture peut vous fournir des pièges, bandes collantes et phéromones ! Auquel cas, il faudra fournir les données de piégeage pour participer au suivi collectif.

**Mesures prophylactiques :** la lutte par confusion sexuelle permet de limiter les populations et de diminuer l'usage des insecticides tout en améliorant l'efficacité de la protection. Les diffuseurs doivent être posés d'ici mi-avril.

La confusion carpocapse prune et la confusion tordeuse est la même (même molécule). Dans les vergers pruniers japonais avec pression tordeuse, positionnez dès maintenant la confusion avec les premiers piégeages tordeuse.

### • Pucerons verts (*Brachycaudus helichrysi*)

Le puceron vert du prunier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

En conventionnel, la situation est globalement propre même si des foyers sont observés. En BIO, la pression a été moyenne à forte cette année avec de nombreux foyers observés même avec protection.

**Évaluation du risque :** Risque faible en cours. A surveiller.

### • Cochenille lécanine (*Parthenolecanium corni*)

La cochenille lécanine affecte les fruits à noyaux mais peut aussi se développer en pommier ou en kiwi par exemple. Ravageur d'importance il y a 10 ans, aujourd'hui la lécanine est extrêmement rare en verger. Actuellement les femelles sont à l'abri d'un épais bouclier et ont poundu sous celui-ci.

**Évaluation du risque :** Pas de risque actuellement. Observer la présence de boucliers en parcelle. Le risque débutera à l'éclosion des œufs et à la sortie des larves hors des boucliers (essaimage).



Œufs sous boucliers – Photo M Dordolo 2025

### • Rouille (*Tranzschelia pruni-spinosae*)

La rouille est un champignon qui provoque la formation de pustules brunes sous les feuilles allant jusqu'à la décoloration voire la chute précoce des feuilles en cas de fortes attaques. Les contaminations se produisent au printemps en cas de pluies et humectations de plus de 4h.

Les variétés domestiques sont sensibles à la rouille. Sur variétés japonaises, nous avons observé de très fortes attaques en 2015 et 2016 sur un certain nombre de variétés (Grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...).

**Évaluation du risque :** Risque faible en cours. La période de risque a démarré au début du mois de Mai. Les conditions météo ne devraient pas être favorables cette semaine.

### • Plomb parasitaire (*Chondrostereum purpureum*)

Le plomb parasitaire est une maladie provoquée par le champignon *Chondrostereum purpureum*. Le champignon pénètre par les plaies de taille par contamination notamment durant les pluies d'automne. Les pruniers américano-japonais sont sensibles à cette maladie, en particulier : grenadine, TC Sun, September Yummy, August Yummy, Larry Ann...

La maladie se reconnaît sur le feuillage par une teinte vert pâle, métallique et terne. Les feuilles présentent un aspect argenté, plombé visibles dès le débourrement ou seulement à la fin de l'été.





La croissance des branches et rameaux contaminés est ralentie avec un port buissonnant. Elle peut finalement aboutir à la mort de l'arbre en quelques années.

En termes de protection du verger, il n'existe pas de méthode de lutte curative contre le plomb parasitaire.

Ce champignon semble en progression ces dernières années. Nous observons davantage de symptômes de plomb parasitaire cette année encore.

**Mesures prophylactiques :** élimination des arbres morts ou très atteints et les brûler. Supprimer les bois morts à proximité du verger et en particulier les souches de peuplier (ce champignon est très polyphage).

Désinfecter les sécateurs entre chaque arbre sur parcelle contaminée.

### • Puceron farineux (*Hyalopterus pruni*)

Le puceron farineux est moins fréquent et moins virulent. Les symptômes sont potentiellement visibles à partir du mois de mai et au cours de l'été.

Ce puceron forme des colonies sur la partie inférieure des feuilles en produisant une pruine farineuse (voir photo ci-contre) et en les déformant. Si présent en forte intensité, ce puceron peut entraîner une baisse de vigueur, un marquage des fruits (issus de la fumagine se développement sur le miella produit par le puceron) voir le pourrissement des fruits.

Ce puceron passe l'hiver sur les troncs et branches de l'arbre.

Nous observons cette semaine quelques foyers de puceron farineux sur plusieurs parcelles de pruniers domestiques BIO. Sur plusieurs d'entre elles, la régulation biologique est déjà bien en place et devrait résorber ces foyers (parasitisme et prédation).



Puceron farineux sur prunier domestique, Jean-François PLANAVERGNE

**Évaluation du risque :** Risque faible en cours. A surveiller.

## PECHER - ABRICOTIER

### • Stades Phénologiques

Pêchers : Récolte en cours.

Abricotiers : Récolte en cours.

### • Pucerons verts (*Myzus persicae*)

Au printemps, les pucerons verts montent le long du tronc et se multiplient sur les feuilles en occasionnant des crispations.

Un seul foyer observé cette semaine dans une parcelle non traitée avant fleur. En dehors de ça pas de présence observée.

**Evaluation du risque :** Risque moyen. A surveiller attentivement.



Puceron noir sur pêcher – Photo DADRE 31

# CERISIER

## • Stades Phénologiques

Récoltes en cours.

Charges (estimation) : faible à moyenne.

Des dégâts de punaise ont été observés sur plusieurs secteurs avec des dégâts élevés (voir photographie).

Sur variété Summit, des chutes importantes ont été constatées.



Dégât de punaise sur cerises,  
Photo Ivan Gross 2025

## • Pucerons noirs (*Myzus cerasi*)

Le puceron noir du cerisier hiverne sous forme d'œufs d'hiver. Les femelles fondatrices, issues de ces œufs d'hiver, donnent des colonies de pucerons (virginipares aptères) aptes à se reproduire très rapidement.

Des foyers sont observés en jeunes vergers. En vergers adultes, ils sont majoritairement régulés.

**Évaluation du risque :** Risque faible. La période de risque a débuté avec l'éclosion des fondatrices et les premiers foyers. A surveiller attentivement car les foyers de ce puceron peuvent se développer rapidement.



Petit foyer de puceron noir du cerisier  
– Photo Philippe PRIEUR 2024

## • Cylindrosporiose (*Cylindrosporium padi*)

Le champignon responsable de la cylindrosporiose ou anthracnose du cerisier hiverne dans les asques sur les feuilles atteintes tombées au sol. Au printemps, les spores libérées en cas de pluies germent en quelques heures et les premières taches apparaissent dans les 15 jours qui suivent.

**Évaluation du risque :** Risque faible en cours cette semaine. Les contaminations interviennent lors d'épisode pluvieux ce qui ne devrait pas être le cas cette semaine.

# ESPECES A NOYAUX

## • Monilioses (*Monilia fructicola*, *M. fructigena*, *M. laxa*)

Les monilioses sont les principales maladies affectant la conservation des fruits à noyaux. Elles sont provoquées par 3 espèces de champignons : *Monilia fructigena* (sur fruits), *Monilia laxa* et *Monilia fructicola* (sur fleurs et sur fruits). Les fruits sont sensibles aux monilioses à l'approche de la maturité. Certaines variétés sont plus sensibles que d'autres.

**Évaluation du risque :** Risque faible à moyen en cours sur cerises, abricots, pêchers et pruniers dont la récolte interviendra dans les 2 à 3 semaines. Les conditions météo sont favorables au monilia.



Symptômes de monilia sur prunier  
américano-japonais, Photo Chambre  
d'Agriculture du 82 2024



**Mesures prophylactiques :** Les momies (fruits restés sur l'arbre et momifiés) et les chancres seront le point de départ des nouvelles contaminations. Il faut diminuer au maximum les risques en les éliminant rapidement.



Il existe des résistances du *Monilia* à certaines familles chimiques. Consulter le site [www.r4p-inra.fr/fr](http://www.r4p-inra.fr/fr) pour en savoir plus

### • *Drosophila suzukii*

Diptère de la famille des Drosophilides, ce ravageur s'attaque particulièrement aux cerisiers, petits fruits rouges et fraisiers. Les dégâts peuvent parfois être confondus avec ceux de la mouche de la cerise. La drosophile à ailes tachetées est cependant bien plus petite que la mouche de la cerise et peut pondre plusieurs fois dans le même fruit. Ce parasite a été détecté pour la première fois dans le Tarn-et-Garonne en 2010 et depuis les dégâts sont réguliers.

L'attractivité des fruits démarre à la véraison et s'accroît au fur et à mesure de la maturation. Les quelques pontes qui pourraient se produire sur fruits avant véraison avortent de façon quasi systématique.

Des dégâts assez élevés ont été observés en début de récolte de cerise. Ils sont maintenant moins courants en cerise.

En pêcher, des fruits piqués ont été observés cette semaine sur quelques parcelles.



Piqûre de *Drosophila suzukii*, Anne Pennavayre 2025

**Évaluation du risque : Risque en cours dès que la véraison a été atteinte.** La période de risque débute sur les parcelles ayant atteint la véraison. Les filets Insect'proof sont à positionner.



**Techniques alternatives :** Les filets Insect'proof (maille fine) ont prouvé leur efficacité sur la mouche *Drosophila suzukii* (efficacité supérieure à 95 %). Cependant, il est impératif de les mettre en place avant la véraison.

### • Bactérioses (*Xanthomonas*, *Pseudomonas*...)

Les dégâts de bactérioses peuvent être importants sur les espèces à noyaux, en prunier japonais et en abricotier surtout, mais aussi en pêcher. Selon les espèces et les types de bactéries, ces bactérioses se traduisent par des criblures du feuillage, des taches sur fruits, des mortalités de branches, des mortalités de bourgeons à fleur et des méplats avec parfois écoulement de gomme.

Quelques symptômes sont observés en prunier et en abricotier.

**Évaluation du risque :** Risque faible en cours sur toutes les variétés et espèces (stade B atteint partout). La période à risque débute avec l'ouverture des bourgeons et le risque est renforcé si les conditions climatiques sont humides ce qui devrait être le cas cette semaine.



Bactériose abricot – Photo P.Prieur

#### **Mesures prophylactiques :**

- A la taille, il convient de supprimer les rameaux présentant des dessèchements bactériens ou des chancres sur bois ;
- Sur les espèces très sensibles comme l'abricotier, il convient d'éviter autant que possible de tailler (et donc de créer des portes d'entrée aux bactéries) tant que le temps est froid et humide. Il est préférable d'attendre que le temps soit plus sec, quitte à tailler proche de la floraison.





## Annexe – Notes nationales Biodiversité – BSV (cliquer sur les images)



Produits de Biocontrôle



Résistances aux pesticides

### REPRODUCTION DU BULLETIN AUTORISÉE SEULEMENT DANS SON INTÉGRALITÉ (REPRODUCTION PARTIELLE INTERDITE)

Ce bulletin de santé du végétal a été préparé par l'animateur filière arboriculture de la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et élaboré sur la base des observations réalisées par le CEFEL, la Chambre d'agriculture du Tarn-et-Garonne et QUALISOL.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La CRA d'Occitanie dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base des observations qu'ils auront réalisées et en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.